n.° 80. Sur vne Playe d'Arquebusade au Poignet

En Janvier 1734, vn Jeune homme d'environ 19 ans receut vn coup de fusil, sur le dos du Poignet de la main droitte : Le fusil etoit chargé de plomb en dragés, dont quelque grains s'écarterent dans les jntervalles des os du Metacarpe ; mais la plus grande partie fus portée dans le Carpe, ou jl resta avec la boure : ON ne peut douter du delabrement que le coup fis dans cet endroit, qui fus d'autant plus grand, que le jeune homme avoit la main proche le canon du fusil, lorsqu'jl tira : ON eut recours aussi=tôt au Chirurgien du lieu qui le pensa, Mais vne hemoragie qu'jl ne devoit point craindre, lui fis passer legerement sur tout autre consideration, jl tampona baucoup la playe sans avoir Egard aux corps Etrangers, En sorte, que cette compression, jointe au froid Exterieur, Et a la contusion qui acompagne ordinairement les Playes d'Arme a feu, ocasionna bientôt, vne tention douloureuse, et vn gonflement jnflamatoire dans l'avant bras, et dans la main :

ARC 59 n° 94

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

La fievre s'i joignit, et le Deux.e jour de la blessure, on transporta le malade de dix lieües a l'hôtel-Dieu: A son arrivée l'inflamation avoit deja fait un tel progrés qu'elle menacoit de Gangrene: Je commencaj par debarasser la playe des grumeaux de sang, et des autres corps Etrangers; Mais, quelle fus ma surprise, lors qu'aprés l'avoir netoyée il ne restoit plus aucun soutien a la main? Tous les os du Carpe etoient totalement brisés, aussij bien que leurs cartilages et les ligaments qui les unissent exterieurement aux os de l'avant bras; la membrane capsulaire de l'article et les tendons extenseurs du poignet et des doigts etoient en partie detruits, et la portion de ces tendons qui en restoit, ayant perdu par la destruction entiere des os du Carpe, le point d'apuij qu'ils ont dans cet endroit, elle faisoits un boursoufflement en dehors qui ocasionnoit un tiraillement trés douloureux. C'est pourquoy, je coupaj sans hesiter, ces debris de tendons, je scarifiaj la circonference de la playe et je mis tout en oeuvre pour conserver un membre qui

semblait se separer de son tout.

Je pansaj la Playe avec des plumaceaux trempés dans l'esprit de therebentine, une emplatre de stirax et des compresses trempés dans l'eau de vie camphrée, et le tout etoit maintenu dans la situation convenable, par un bandage qui conservoit a la partie sa rectitude naturelle.

Mais comme tous ces remedes locaux, n'auroient pas eté d'un grand secours, sans la saignée, j'en fis faire jusqu'a huit au bras, dans les six premiers jours, et je reduisis le Malade au bouillon et a une legere eau de chiendent : Le huitieme jour, l'escharre commença a se separer, la supuration s'etablit et la fievre diminua, aussj bien que l'inflamation, sans cependant que le gonflement cessa : Pour hâter le cours de la supuration, et pour diminuer le volume des parties, je substituaj a l'emplatre de stirax, un cataplasme emollient et resolutif, dont on couvrit l'avant=bras depuis le coude jusqu'aux doigts ; L'usage de ce cataplasme reiteré deux fois le jour pendant trois semaines procura une abondante supuration et l'avant et la main se detendirent entierement.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

l'eschare etant totalement tombé je fis panser la playe avec des plumaceaux imbibés d'Eau de vie : Alors elle se netoya, les os du carpe qui avoient eté reduits en un nombre infini de petits fragments se detacherent a chaque pansement : lors que tous ces corps Etrangers furent tombés, on cessa l'usage de l'Eau de vie, Et la playe fus pansée simplement avec des plumaceaux couverts de baume d'arceus, Et pour donner a cette partie, le ressort quelle avoit perdu, tant par la destruction des os, des cartilages et des ligaments, que par la grandeur de l'inflamation et par l'abondante supuration qui l'avoit suivie, je fis couvrir l'avant bras et la main, d'un Cataplasme resolutif spiritueux qu'on renouvelloit deux fois le jour : L'usage de ce Cataplasme affermis les parties, les chairs se regenererent, et après environ trois mois de pansement la playe fut entierement cicatrisée.

Mais, comme Il ne suffisoit pas d'avoir cicatriser la playe pour guerir entierement le malade, il fallut remedier a la perte du mouvement

du Poignet et des doigts, qui avoit necessairement
suivy la destruction entiere de leurs tendons extenseurs
et des os du Carpe: Pour y reussir, je fis faire
des Embrocations avec longuent d'Althea fondu,
deux fois le jour, et a chaque fois on avoit soin
de flechir et détendre ces parties: Par ce moyen, on
leur rendis peu a peu, le mouvement, Et Enfin le
malade sortis de l'hôtel-dieu, entierement guery

Reflexion

La Cure de cette Maladie, dans laquelle on ne peut
nier toute la part que l'art y a eu, offre plusieurs
reflexions, tant par raport aux tendons blessés,
que par raport a la destruction des autres parties

1.° Par raport aux tendons blessés, les tendons
extenseurs des doigts et ceux du poignet, etoient
extremement lezés dans cette playe: le feu en avoit
brulé une partie, et la portion de ces tendons qui
avoit echapé a l'action du feu, etoit dans une
irritation constante! Je ne connus pas de moyen
plus efficace pour faire cesser ce simptôme qui en

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

entraine tant d'autres aprés luy, que de les couper transversalement ! aussy ce moyen me reussit-il, puisquy joignant les saignés et les autres remedes generaux, la tention l'inflamation et la douleur cesserent, simptômes cependant qui m'auroient infailliblement jetté dans la necessité d'amputer bientôt l'avant bras.

Quand a la perte des parties, on voit dequoy la nature est capable lorsquon sçait profiter des ressources qu'elle a chez elle ? les os du carpe et leurs cartilages ayant eté reduits en un nombre infiny de petites parcelles, les unes s'enleverent dans les premiers pansements les autres qui tenoient un peu plus aux parties voisines ne tomberent que quelque temps aprés par le moyen de la supuration, en sorte qu'il resta a leur place un vuide qui ne permettoit pas d'esperer pouvoir conserver cette partie, d'autant plus que la partie inferieure des os de l'avant bras se trouvoit sans apuy, aussy bien que les tendons extenseurs dont nous avons parlé ; Neanmoins ce grand vuide s'est rempli peu a peu, les chairs

qui en ont pris la place se sont endurcies, ce qui a
procurer un nouveau point d'apuy aux os de l'avant=
bras; point d'apuy, qui par la suitte a permis
le jeu du Poignet parce qu'on a eu soin d'empêcher
par de doux mouvements que ces parties ne se
soient soudes ensemble : les tendons qui avoient
perdu ou leur attache ou leur continuité dans cet
endroit, y ont reçu le meme avantage : ils ont
executé les mouvements aux quels ils sont
naturellement destinés, mais qu'ils auroient cessé
d'executer, si on eut soin de les y rappeller par un
long usage de mouvement, et par celuy des emollients.
Il est vray que les tendons des petits muscles
interosseux externes, que l'on doit regarder comme
auxiliaires des extenseurs des doigts, n'y
ont pas peu contribué

Roudey

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Necessité des dilatations des
aponevroses blessées